

Perspectives

N°24/038 – 7 février 2024

AFRIQUE SUB-SAHARIENNE – Un espace au cœur des stratégies des grandes puissances

Ce début d'année a été marqué par la tournée africaine du ministre des Affaires étrangères chinois, Wang Yi, au cours de laquelle il s'est rendu au sein de deux pays sub-sahariens, à savoir le Togo et la Côte d'Ivoire. Or, la diplomatie chinoise a la réputation de ne rien laisser au hasard et cette tournée symbolique cache, derrière elle, un projet politique et économique. D'une part, l'Afrique représente un bastion de votes stratégiques au sein des enceintes internationales dans un contexte de confrontation avec le monde occidental. D'autre part, les échanges extérieurs ne tirent plus la croissance du pays et la Chine tente de préserver les « Nouvelles Routes de la soie » promues par Xi Jinping, dont l'Afrique est devenue un segment clé.

Quelques jours après la tournée de Wang Yi en Afrique, ce fut au tour de Antony Blinken, secrétaire d'État américain, d'insister sur la volonté de l'administration américaine à nouer des partenariats de long terme plutôt que de privilégier des projets tape-à-l'œil, une allusion aux grands projets d'infrastructures de la Chine sur le continent ou aux alliances de circonstance que la Russie entretient avec des régimes issus de coups d'État. Dans cette mesure, Antony Blinken s'est rendu au Cap Vert, au Nigéria, en Angola et, tout comme son homologue chinois, en Côte d'Ivoire : ce dernier n'ayant pu se rendre en Afrique du Sud, qui a intenté une procédure devant la Cour de justice internationale contre Israël. Dans un contexte de glissement de la menace djihadiste du Sahel vers le nord des pays du golfe de Guinée, les enjeux de cette tournée étaient sécuritaires. Pour autant, cette tournée américaine avait aussi pour objectif de renouveler l'engagement de long terme des États-Unis en Afrique, un continent où la Chine mais aussi la Russie étendent leur influence.

En effet, le rapprochement du Tchad avec la Russie, illustré par la récente rencontre entre le président tchadien Mahamat Idriss Déby et Vladimir Poutine à Moscou, est le parfait symbole de l'influence russe grandissante au Sahel. Par ailleurs, depuis le renversement de Mohamed Bazoum et l'arrivée au pouvoir d'une junte qui se détourne de ses alliés occidentaux, le Niger a convenu de développer de nouveaux liens militaires avec la Russie. Or, si les États-Unis disposent toujours d'une base à Djibouti, face à la mer Rouge, les emprises de Niamey et d'Agadez, au Niger, constituaient jusque-là les principales plateformes de décollage de leurs drones et de leurs avions, chargés de traquer les réseaux djihadistes allant du sud libyen au Sahel, en passant par le Soudan. Plus généralement, le Niger, tout comme le Burkina Faso et le Mali, dans le cadre de leur alliance du Sahel, se sont rapprochés de Moscou.

L'Iran, à cet égard, a tenu à saluer « *la résistance de ces pays africains face aux politiques hégémoniques européennes et au colonialisme* ».

En Europe, Giorgia Meloni a inauguré, cette semaine, un sommet intitulé « *Italie-Afrique : un pont pour une croissance commune* ». Doté de « *ressources naturelles à valoriser et de flux migratoires à juguler* », le continent africain est au cœur de tous les discours de politique étrangère de la présidente du Conseil des ministres italien. Ce plan de développement, à hauteur de 5,5 milliards d'euros, vise à la création d'emplois et d'opportunités en Afrique, afin de décourager la migration illégale à travers la mer Méditerranée. Ce plan comprend, en outre, des projets pilotes dans des domaines clés tels que l'éducation, la santé, l'eau, l'assainissement, l'agriculture et les infrastructures énergétiques. Contrairement à la France, en recul sur le continent, l'Italie souhaite se poser en facilitateur des relations euro-africaines. Pour la dirigeante, la géographie autant que la politique prédisposent la péninsule italienne à devenir un pont entre les deux

continents, cette idée étant complétée au passage par une aspiration très concrète à faire de l'Italie un *hub* entre les ressources énergétiques africaines et les marchés européens.

✓ Notre opinion – *L'Afrique sub-saharienne risque, cette année particulièrement, d'être le théâtre de luttes d'influence entre les plus grandes puissances. Les récents retraits du Niger, du Burkina Faso et du Mali de la CEDEAO risquent, dans cette perspective, de matérialiser un fossé croissant entre les gouvernements élus alliés de l'Occident et les pays dirigés par l'armée qui dépendent de plus en plus de la Russie.*

Article publié le 2 février 2024 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
05/02/2024	Parole de banques centrales – La BoE examine la question du calendrier de l'assouplissement à venir, mais ne semble pas aussi pressée que les marchés	Royaume-Uni
02/02/2024	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
01/02/2024	La Chine annonce des mesures de soutien à l'économie après une nouvelle chute des indices boursiers	Asie
01/02/2024	France – Comment les entreprises et les ménages perçoivent-ils la conjoncture début 2024 ?	France
30/01/2024	Royaume-Uni – Les entreprises plus optimistes en janvier, selon les PMI	Royaume-Uni
30/01/2024	France – Conjoncture – Flash PIB : stabilité de l'activité au T4, 0,9% de croissance en 2023	France
29/01/2024	Allemagne – Scénario 2024-2025 : fatigue ou maladie ?	Zone euro
26/01/2024	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/01/2024	Chine – Le dragon de bois viendra-t-il à bout de la déflation ?	Asie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Elisabeth Serreau – Statistiques : DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application [Études ECO](#) disponible sur App store

Android : application [Études ECO](#) disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.